

# FÊTES ROYALES DANS LA BOHÈME MOYENAGEUSE

*František Šmahel*

Dans la Bohème du Moyen Age, comme dans les pays voisins, les fêtes royales étaient plus qu'une représentation publique de la majesté du souverain: pour les gens de l'époque, elles constituaient un événement unique et inoubliable. Cela renforçait tout d'abord les liens sociaux et cela permettait aussi, en rompant la routine quotidienne, de combler un besoin constant de contacts humains. L'auteur de cet essai tient compte de ces deux aspects mais il offre aussi en même temps une vue d'ensemble des questions et des problèmes pour une vaste étude comparative. Les lecteurs qui ne maîtrisent pas le tchèque trouveront là une vue d'ensemble détaillée des sources jusqu'à-ici publiées et seront informés sur l'état actuel de la recherche. A l'exception des ordonnances de couronnement, on n'a pas conservé en Bohème les *ordines*. On peut néanmoins combler cette lacune à l'aide des sources historiques et d'autres sources. Au XIII<sup>e</sup> siècle, le voisinage bohème-allemand eut une très forte influence sur les fêtes royales bohèmes, plus tard ce furent les influences françaises, hongroises et polonaises qui laissèrent leur empreinte. Le centre de la plupart des festivités royales se trouvait à Prague et dans les environs; quelquefois, on fêtait aussi dans de plus grosses villes de Bohème

et Moravie comme par exemple à Jihlava en 1436, à Olomouc en 1469, à Kutná Hora en 1471. Tandis que les couronnements et les enterrements royaux apportaient des changements au niveau de la succession sur le trône, les autres fêtes de la cour telles que les voyages du monarque, les diètes, les réceptions d'invités étrangers ou les festins permettaient au peuple de voir leur souverain «en chair et en os».